

Un monde de migrants

Journal rédigé par les
élèves de 4[°]I du collège de
Seurre



CC Picryl

11 articles sur
l'immigration dans le
monde

L'Europe indécise
sur la question migratoire

Jeunes diplômés,
déjà immigrés !

Le rude voyage
des migrants

Les retraités à la conquête
d'une vie meilleure !

Numéro 1
Mai 2024



Éditorial

Alors que l'immigration est un sujet récurrent des médias, les élèves de 4^{°1} et leurs professeurs, M. Bourgeon, M. Fournier et Mme. Schmit décident d'en parler sous un autre angle. Tous ensemble, ils ont réalisé ce journal pour faire prendre conscience aux lecteurs du phénomène dans sa globalité et de dénoncer les idées reçues à ce sujet. Ce projet leur a également permis de se former au journalisme.

**Les rédactrices
en chef**

Sommaire

Page 2. Migrer pour survivre.

Page 3. Migrer c'est beaucoup de difficultés.

Pages 4-5. Les migrations liées à des conflits.

Pages 6-7. Le rude voyage des migrants.

Pages 8-9. Le monde de migrants et de réfugiés politiques.

Pages 10-11. L'Europe indécise sur la question migratoire.

Page 12. Les migrations dans les pays du sud.

Page 13. Jeunes diplômés, déjà immigrés !

Page 14. Les étudiants séduits par ERASMUS.

Page 15. Les retraités à la conquête d'une vie meilleure.

Pages 16-17. Migrer en Méditerranée : un long périple.

Pages 18-20. Les dessins de presse.

Page 21. Carte des migrations dans le monde.

Page 22. Pour aller plus loin.

Migrer pour survivre

Un(e) réfugié(e) climatique est une personne contrainte de quitter son pays du fait d'une catastrophe climatique. D'ici quelques années, à cause du réchauffement climatique, ce phénomène va se généraliser .

« Notre maison a été très endommagée par les inondations... » En effet, en 2050, on estime qu'il y aura 216 millions de réfugiés climatiques. Un rapport de la banque mondiale voit à la hausse le nombre de migrants climatiques qui fuiront le manque d'eau, les famines, l'élévation du niveau de la mer...

En 2005, les Tegouais apparaissaient dans la presse comme les premiers réfugiés climatiques de l'histoire de la montée des eaux. Aujourd'hui, les régions du monde les plus touchées sont l'Afrique et l'Asie-Pacifique.

Les habitants de ces pays sont contraints de partir à cause de la destruction de leurs habitats en raison des sécheresses, des mauvaises récoltes, de la montée des eaux...



Les habitants du Bangladesh subissent la montée des eaux.

© Arnaud Finistre

Ces changements climatiques ont de lourdes conséquences économiques et sociales sur les populations les plus pauvres, dans les pays d'Asie en développement. Cela plonge les habitants dans la pauvreté. Par exemple Manoara, une habitante de Bangladesh nous explique que à cause des inondations les femmes n'ont plus de travail.

L'intensité de ces phénomènes météorologiques extrêmes plonge la population dans la pauvreté. Le changement climatique menace les plus pauvres.

Les pays du monde réfléchissent à comment accueillir et aider les habitants qui sont forcés de quitter leur habitat en raison des effets du changement climatique.

Jules BOULOGNE

Migrer c'est beaucoup de difficultés

De nos jours, les migrants d'Amérique latine fuient leur pays natal pour rejoindre la caravane et vivre aux États-Unis pour une meilleure vie.

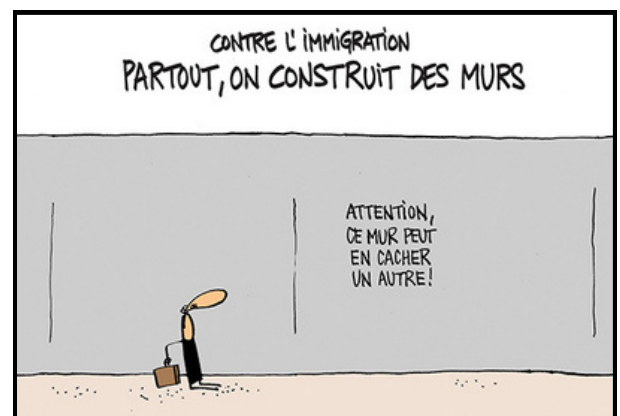
« Cela me brise le cœur, mais je dois continuer d'avancer » Voici les propos de Suyapa, une migrante Hondurienne, qui évoque sa douleur d'avoir été forcée à partir de son pays. Comme elle, de nombreux habitants de Honduras quittent leur pays pour échapper à la pauvreté. En effet, à Tijuana le salaire moyen est de 1 à 3 dollars de l'heure. Cependant, à San Diego aux États-Unis (qui est à 1 heure de Tijuana) il est de 18 à 22 dollars de l'heure.

De plus, beaucoup de gangs prolifèrent ce qui entraîne une insécurité dans le pays. Dans le cas de Suyapa, elle a été menacée de mort. Des gangs l'ont forcée à quitter son pays car elle devait leur payer leur loyer, ce qui la ruinait, mais aussi car elle avait un petit salaire. Elle a donc choisi de partir, un moyen de survie pour elle et sa famille. Elle a rejoint la caravane, un regroupement de migrants qui partent ensemble, pour être en sécurité.

Cette difficile situation pour les migrants est amenée par un durcissement de la politique migratoire. Donald Trump a ordonné d'ériger un mur de 15 mètres de haut à la frontière pour empêcher l'immigration du côté du Mexique. Malgré tout, des marcheurs sont solidaires avec les migrants en laissant des bouteilles d'eau sur le sentier où ils passent.

Ainsi, en majorité, les migrants passent la frontière de manière illégale. Ils doivent éviter les postes frontières qui sont des points de passages obligatoires empruntés par les voyageurs sortant ou entrant d'un pays. Souvent il y est exercé un contrôle de douaniers. Une fois installés aux États-Unis, les migrants doivent obtenir un visa de travail. Cela permet de travailler à l'étranger légalement et espérer une vie meilleure...

Lorsqu'ils quittent leur pays avec leurs familles, ces migrants utilisent des moyens de déplacement difficiles comme la marche dans un climat aride où il est très difficile de se déplacer. Sur leur route, ils peuvent se ravitailler en eau et en nourriture. Suyapa, elle, est partie pour rejoindre les États-Unis définitivement. Elle a beaucoup risqué sa vie pour atteindre sa destination.



Tony HERNANDEZ et Rafaël RASSAT

© Mix & Remix (Suisse)
Cartooning for Peace

Les migrations liées à des conflits

Le 24 février 2022, une guerre a éclaté en Ukraine. Beaucoup de ses habitants sont devenus des réfugiés.

Les réfugiés Ukrainiens se déplacent en Europe. Entre le 24 novembre, 157 millions d'Ukrainiens quittent l'Ukraine, entre temps 6,5 millions de réfugiés à l'intérieur de l'Ukraine.

Larysa, une des migrantes qui est jeune et seule a témoigné. Elle est partie de son pays en guerre. Les migrants partent de l'Ukraine (Kharkui) pour aller en Suisse. Sa traversée de la Moldavie, la Roumanie et la Hongrie a duré 7 jours. Ce sont les bénévoles qui ont permis de réaliser se voyage. Ils sont aux bords de toutes les frontières. Ils ont soutenu les migrants, leur ont donné de la nourriture et leur ont permis de s'arrêter pour un court moment. Le trajet a été difficile car le voyage a duré très longtemps, environ une semaine. Larysa était fatiguée. Ils ont traversé les frontières à pied. A l'arrivée, ses conditions de vie sont déplorables car Larysa n'a plus de maison. Par conséquent, elle se retrouve à la rue. Une migration est légale car son pays est en guerre, elle peut être définitive ou temporaire.



Le conflit en Ukraine a débuté en février 2022.

© Arnaud Finistre



Une petite fille dans un bâtiment de la katiba de Kadhafi détruite
aux premières heures de la rebellion. Benghazi le 4 mars 2011.

© Arnaud Finistre

Dans le monde, il y a aussi d'autres conflits. Par exemple, le camp d'Um Rakuba, au Soudan accueille des réfugiés venant d'Éthiopie, un pays en proie à la guerre civile, aux violences et à l'insécurité alimentaire depuis plusieurs années.

79,5 millions de personnes : c'est le nombre de personnes qui, en 2019, ont fui la guerre, les persécutions, ou les conflits. 45,7 millions de personnes se sont rendus vers d'autres régions de leur pays. 4,2 millions sont partis à l'étranger et sont en attente de réponse à leur demande d'asile.



Les réfugiés de la guerre d'Ukraine - Yas (France)

© Cartooning for Peace

Mélina SUDOUR
Emeline PERRIN
Mathéo BENARD

Le rude voyage des migrants

Depuis plusieurs années, le nombre de migrants a fortement augmenté dans le monde. Ils fuient leurs pays d'origine, souvent sous régime dictatorial, en guerre, ou, pour avoir une vie meilleure. Les migrants quittent leurs pays, le plus souvent par bateau, dans des conditions déplorables.



Des femmes attendent dans un camp de réfugiés à Dadaab au Kenya.

© Arnaud Finistre

“Pour rien au monde je ne referais ce voyage. Ce n’est pas digne d’un être humain toutes ces humiliations.” Ceci est un témoignage d’Ibrahim Soumahoro, un migrant de 20 ans, originaire de Côte d’Ivoire .

Les conditions de vie sont déplorables, le voyage est souvent fatal et les conditions sont dangereuses : maladies, manque de nourriture... En 2023, 8 565 personnes ont perdu la vie durant leur trajet.

Les migrations sont dues à la guerre, la pauvreté, les conditions de vie ou climatiques difficiles. Ils partent pour trouver des pays où les conditions de vies sont meilleures. Certains pays ferment leurs frontières aux migrants comme les Etats-Unis où un mur de 120 000 km a été construit à la frontière du Mexique. Mais, pas moins de 5 millions de migrants ont réussi à traverser la mer Méditerranée. L’immigration est souvent une pratique illégale, comme à Huixtla, une ville Mexicaine, proche de la frontière des Etats-Unis, connue pour ses « caravanes » qui comptent plusieurs milliers de migrants en Provence du Sud, partout dans le monde, comme en Côte d’Ivoire. Prenons l’exemple d’Ibrahim, qui a quitté la Côte d’Ivoire. Son histoire témoigne de la dangerosité:

Au début de son aventure, Ibrahim veut obtenir du travail. Il en trouve en Libye, mais, malheureusement, il est exploité et emprisonné par son employeur. Ibrahim réussit à s'échapper avec son ami et prend un bateau en direction de l'Italie. Dans ce bateau, les conditions de vie étaient déplorables et beaucoup en périssent, dont son ami. Arrivé en Italie, il traverse les Alpes pour rejoindre la France. Arrivé en France, il cherche du travail dans la région de Briançon (Sud-Est). Il est recueilli par l'association française *La vie active* et maintenant, Ibrahim a des papiers, un travail et un avenir.

Ce phénomène n'est pas propre aux Etats-Unis, mais se retrouve ailleurs dans le monde entier, comme en Europe où des milliers de migrants attendent des passeurs pour rejoindre la Grande Bretagne. Les migrants arrivent souvent en bateau ou à pied.

Guillaume MICHAUD

Maël CORGET

Hugo RÉMOND



Chappatte (Suisse)
© Cartooning for Peace

Un monde de réfugiés politiques

En 2015, les réfugiés et les migrants politique quittent leur pays natal pour aller en pays d'accueil. Ils partent à pied ou en caravane pour fuir la guerre, le racisme, les attentats, la famine ou encore la dictature. Dans les camps, la vie est misérable les réfugiés s'entassent dans des tentes qui leur servent d'habitation, l'eau n'est pas toujours filtrée et ils manquent souvent de quoi manger.

De nos jours, il y a environ 282 millions de migrants dans le monde. Ce sont généralement des réfugiés et des migrants politiques. Ces personnes sont persécutées pour avoir essayé de faire le bien dans leur pays ou d'essayer de fuir les problèmes politiques.

Aujourd'hui, l'un d'entre eux nous raconte son histoire : Thierno Diallo, est un jeune homme de 15 ans qui a quitté son pays, la Nouvelle Guinée, pour arriver à Strasbourg plusieurs mois plus tard en passant par une traversée éprouvante au fond d'un cargo, une escale à Athènes et une à Paris. La capitale n'aurait du être qu'une étape avant l'Allemagne mais l'écoute bienveillante d'un passant lui conseillant une association d'hébergement dans un foyer de Bouxwiller lui offre une éducation. Grâce à ses progrès en français, Thierno Diallo fait grandir son aspiration d'écrire le récit de son histoire et de son attachement à son pays d'accueil ; son volume s'intitule : *Moi, migrant clandestin de 15 ans*.

Plus tard, le jeune homme explique que l'éducation et le foyer fournis par son pays d'accueil lui donnent envie d'aimer et de battre pour sa nouvelle terre. Il dit aussi que malgré le fait qu'il n'ait pas la nationalité, il se sent comme n'importe quel citoyen français dans sa tête.

Encore aujourd'hui, Thierno Diallo sait que le retour en Nouvelle Guinée est impossible mais en contrepartie, il dit "professionnellement et socialement, il se sent très bien ici" car malgré tout les problèmes administratifs, Thierno Diallo a réussi à trouver du travail et a pour ambition de travailler dans l'industrie graphique.



Les réfugiés viennent de plusieurs pays du monde..

 Pixabay/Pxhere

Contrairement aux idées reçues, 70% des Africains restent dans leur pays natal et seulement 30% vont en Europe ou au Moyen-Orient. Beaucoup de réfugiés viennent d'Afrique ; ils migrent illégalement car ils n'ont pas de papier (passeport), cette migration est temporaire. Ils sont généralement jeunes quand ils quittent leur pays et il n'y a aucune majorité d'hommes ou de femmes. Ils partent en toutes conditions : seuls, en couple ou en famille à cause des violences, des guerres, du terrorisme, de la famine, de la dictature...

Dans la plupart des cas, ils partent d'Afrique-centrale pour finir leur route en Europe, au Moyen-Orient ou dans d'autres pays africains. Pour arriver à leur destination, ils traversent communément l'Afrique du nord.

Les migrants se déplacent en groupe, dans ce qu'on appelle des caravanes. Leurs trajets ne sont jamais simples car au cours de leur marche, et même à leur arrivée dans un camp de réfugiés, il manque de l'eau potable et de la nourriture.

Dans les camps, la vie est misérable : les réfugiés s'entassent dans des tentes qui leur servent d'habitation, l'eau n'est pas toujours filtrée et ils manquent souvent de quoi manger.

Enola PRIERE-ORRU et Lilou TERVILLE

L'Europe indécise sur la question migratoire

L'Europe se situe entre besoin de mains d'œuvre et fermeture de ses frontières.

« Après plusieurs jours, nous sommes arrivés à Palerme. J'ai voulu demander l'asile mais on m'a dit « Tu n'as rien à faire ici ». Encore une fois, je n'ai pas eu d'autre choix que de partir ». Cet extrait est tiré du témoignage d'Asad, qui a quitté la Somalie pour rejoindre l'Europe. Asad a eu en effet, un parcours difficile: Refus d'asile politique, refus d'aide médicale, discrimination, accident... De façon générale, en Europe, les conditions d'accueil ne sont pas toujours des plus favorables pour les immigrés. Par exemple, les discriminations et les agressions restent également nombreuses.

De plus en plus, les frontières se ferment à l'immigration. Des murs anti-migrants sont construits et surveillés par des soldats. Les conséquences sont nombreuses : esclavage moderne, entrée clandestine, détournement de demande d'asile. Pourtant, les immigrés représentent 10 % des emplois en France. Cela est paradoxal car l'Europe est confrontée à une pénurie de main d'œuvre. Celle-ci est liée au vieillissement de la population et au manque de travailleurs dans certains domaines.



Les parcours des migrants peuvent être difficiles

La position de l'Europe sur la question migratoire reste donc ambiguë. Par exemple, en Allemagne, la chancelière Angela Merkel avait accepté d'accueillir 800 000 demandeurs d'asile en 2015. Mais, 13 000 personnes sont arrivées en un jour, se concluant par la fermeture des frontières allemandes.

Ce paradoxe européen se retrouve ailleurs dans le monde, comme en Amérique où les Mexicains font « tourner l'économie ». En effet, ils occupent la plupart des postes dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, qui n'arrivent pas à trouver des employés locaux.

D'ici 2050, on estime avoir besoin de 3,9 millions de salariés étrangers en France. L'Europe mettra t-elle en place de réelles solutions face à la question migratoire ?



Coralie NOIROT

Lucile RENARD

Lilou TURQUET

Des migrants ont des parcours remarquables.

© Grow Think Tank



La vie en centre d'hébergement

© Grow Think Tank

Les migrations de travail dans les pays du Sud

Depuis longtemps, les migrants émigrent dans les pays du Sud pour trouver du travail.

Les pays du Golf Persique sont beaucoup touchés par l'immigration à cause de sa faiblesse démographique. Les Emirats-Arabes-Unis sont peuplés à 90% d'étrangers : Indien, Pakistanais, Iraniens, Sri Lankais, Phillippins et Chinois. La plupart d'entre eux travaillent dans les chantiers ou dans la restauration ou l'hôtellerie.

Les Etats du Golfe pratiquent une immigration sélective en fonction des diplômes. Par exemple, pour les métiers manuels, ils privilégient les Indiens ou les Népalais. Par ailleurs, les discriminations sont fortes car un Européen est mieux payé qu'un Indien.

« Il n'y avait pas beaucoup de travail chez moi, c'était important de trouver quelque chose pour ma famille ».

Comme beaucoup, Mahendran, originaire d'Inde, 37 ans, technicien de surface, a eu de nombreux problèmes d'argent. Pour fuir la pauvreté, il a quitté son pays grâce à un visa de travail. Il a eu besoin d'un travail pour aider sa famille. C'est pour ça qu'il a quitté l'Inde pour s'installer au Qatar.

Dans son entreprise, c'est la compagnie de travail qui paye l'électricité, l'eau et la climatisation. Mais c'est lui qui s'occupe de gérer son loyer pour 150 Riyal ce qui est environ 30 euros. Il vit dans de bonnes conditions avec des Népalais, des Sri Lankais, et des personnes de son origine.



Mattéo GALLIEN-LONNI

Kelyan COBOS-GALIEN

Jeunes diplômés, déjà immigrés !

C'est un phénomène mondial qui touche surtout les pays les plus en difficulté. De jeunes diplômés et salariés quittent leurs pays pour une meilleure vie, pour fuir la pauvreté et faire le métier qui leur plait. Ce type de migration a commencé il y a déjà une dizaine d'années et continue encore aujourd'hui.

“Je suis content de pouvoir vivre ma vie, mais je suis loin de ma famille” Voici les propos de Pierre, un professeur de sciences d'origine française qui a migré aux Etats-Unis. Il est parti enseigner à l'Université de Columbia. Cette université lui a offert de très bonnes conditions de travail. Le salaire là-bas est plus élevé qu'en France, mais le coût de la vie aussi (+5.7%).



Dans les pays les plus pauvres, les étudiants rencontrent des difficultés au niveau de l'apprentissage.

© Ludovic Godard CC, UFC

En effet, pour vivre aux Etats-Unis, il faut bien savoir gérer son budget et il y a peu, pour ne pas dire pas, de protection sociale.

Mais les salariés ne sont pas les seuls à migrer. Les étudiants diplômés comme Sophie, migrent pour poursuivre la voie de leur avenir. Sophie, une jeune étudiante française, a migré en Australie pour poursuivre ses études et est rentrée à Sydney dans l'une des 100 meilleures universités au monde. C'est un incroyable cadre d'études et un marché de l'emploi dynamique qui l'ont motivée à partir loin de ses proches. La vie là-bas y est plus facile qu'en France grâce à ses opportunités éducatives et professionnelles, ainsi que le système de santé qui est de qualité. Le salaire en Australie est plus élevé qu'en France mais le coût de la vie aussi (+4.2%).

Lorsque les jeunes diplômés migrent, on appelle cela la “fuite des cerveaux”. L'inconvénient pour le pays natal de la personne qui migre est qu'il perd de futurs salariés, des personnes intelligentes et des personnes qui pourraient faire gagner beaucoup d'argent au pays.

Elyna FOUTOILLET et Louna POUPON

Les étudiants séduits par ERASMUS

Pendant les périodes scolaires, les étudiants migrent pour leurs études dans d'autre pays. Il existe différents types de dispositifs légaux, comme ERASMUS.



© polytechnique.edu

« C'est un programme qui propose beaucoup d'aides. C'est à dire que sans ses aides là, je n'aurais jamais pu partir... »

ERASMUS est un dispositif qui permet d'aller étudier dans d'autres pays d'Europe. Le mot signifie « EuRopean Action Scheme for the Mobility of University Students ». Le programme ERASMUS est un programme d'échange d'étudiants et d'enseignants entre les universités, les grandes écoles européennes et des établissements d'enseignants à travers le monde entier. Ce programme fait partie de l'Espace Européen de l'enseignement supérieur. ERASMUS est un succès depuis 30 ans.

En France, il y a 365 000 étudiants. Ils sont répartis dans l'Europe, en Afrique du Nord, en Afrique du Moyen-Orient, en Afrique Subsaharienne, en Asie, en Océanie et en Amérique.

Les étudiants migrent pour terminer leurs études dans d'autre pays, où il est parfois plus facile d'étudier. Ceci est tout à fait légal. Il faut les capacités à parler la langue du pays d'accueil, ou encore vivre loin de sa famille et de ses proches.

Par exemple, les étudiants Suédois ont des manières très différentes d'apprendre par rapport au Français. Les migrants peuvent obtenir plusieurs aides financières, car c'est un programme qui coûte très cher.

Irina CASSIER
Miriam EL GARI
Louane LECHIEN

Les retraités à la conquête d'une vie meilleure !

Les retraités migrent de leur pays pour une meilleure vie. Ils cherchent souvent une vie moins chère et un meilleur climat.

« Désirer vivre au sud n'est pas une nouveauté de notre époque. Il y a longtemps que les sociétés ont [pris] conscience des avantages, parfois économiques, du fait d'aller vers des régions plus tempérées en hiver. » Rémi Knafo, dans *Gérontologie et société* du numéro de décembre 2011, nous dit qu'il peut être bien de partir vivre dans un pays du sud pour avoir une meilleure qualité de vie. C'est le cas notamment des retraités.

Les personnes qui migrent pour leur retraite sont souvent assez âgées. Elles ont en moyenne 66 ans et sont à la fois des hommes et des femmes. Les retraités partent pour avoir de meilleures conditions de vie. Ils cherchent à profiter de la vie moins chère. C'est le cas de la famille Morana qui a migré au Portugal pour des raisons fiscales attractives et un coût de la vie moins cher. Ils ont pu s'acheter un appartement de 200 m² pour 300 000 euros plus facilement. Par ailleurs, vivre au Portugal permet d'économiser 30 % du salaire. La famille Morana est également partie pour le climat attrayant du Portugal : ils ont recherché le soleil !

La migration des retraités est très souvent définitive car ils veulent profiter de leur retraite, ce qui ne les empêche pas de retourner dans leur pays d'origine souvent pour revoir leurs familles. Leur conditions de vie varient selon le logement, l'emploi, le niveau de revenu, l'accès aux services publics. Beaucoup trouvent rapidement leur place, même si quelques uns peuvent rencontrer des problèmes d'intégration.

Le parcours de migration de la France vers le Portugal est un exemple d'un flux important, en raison de la facilité de circulation des citoyens européens entre les deux pays du climat attractif du coût de la vie abordable des incitations fiscales au Portugal.

Mais de façon plus générale, les seniors veulent s'installer aux endroits ensoleillés, souvent en zone méditerranéenne, et veulent pouvoir profiter d'une meilleure qualité de vie.



Les seniors partent de plus en plus au soleil pour leur retraite.

Migrer en Méditerranée : un long périple

Depuis plusieurs années, des migrants venant du Moyen-Orient migrent par la Méditerranée en Europe.



Les migrants circulent parfois dans des conditions déplorables en Méditerranée.

© Euradiv FR

Une forte augmentation des activités migratoires est constatée. Ces fortes activités proviennent du Moyen-Orient, du Soudan, d'Afghanistan, de Syrie ou d'Irak. On compte 42 000 migrants arrivés par la mer Méditerranée. Il existe plusieurs portes d'entrée comme la route espagnole, italienne, et celle des Balkans. Cette dernière est la plus empruntée : 25% des migrants passant par la mer Méditerranée prennent cette route.

En 2012, on constate une forte baisse des migrations car les migrants se réfugient dans les pays voisins. Ensuite, des conflits et des guerres se déclarent, ce qui entraîne une hausse des migrations en 2015 jusqu'en Europe. Cette hausse compte plus d'un million de migrants; elle est appelée la « crise des migrants » par les européens.

Les migrants sont principalement des hommes jeunes. Ils viennent par bateau, à pied ou encore en faisant du stop. Dans certains cas, la migration se passe bien et dans d'autre cas très mal, comme ce jeune Soudanais se nommant Idriss. Il a été condamné à de la prison en 2021 à Caen puisqu'il a entaillé un routier espagnol pour se défendre après avoir été découvert dans la remorque d'un camion. Il a quitté la misère et la guerre dans l'espoir d'une vie meilleure. Idriss souhaitait partir en Angleterre.

Les migrants rencontrent des difficultés par exemple, des murs anti-migrants comme en Turquie, des frontières très renforcées et très contrôlées par des gardes côtes. Il est très difficile de migrer en Méditerranée, on y compte 28 000 migrants morts certains de froid, de faim ; d'autres de maladie ou encore de noyade.

Certains migrants se font ramener dans leur pays par des gardes côtes.

Léhina Clavier

Emma Bondeau

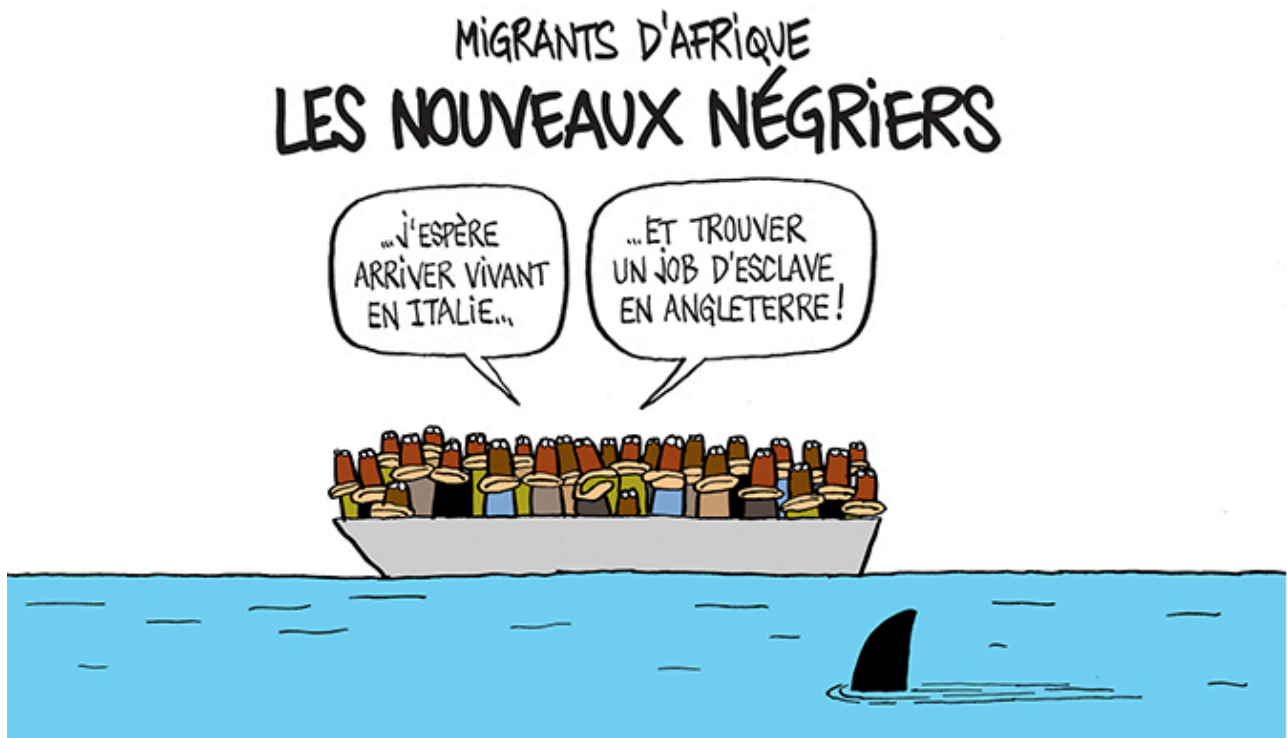
Louane Thévenard



Glez (Burkina Faso) - Cartooning for Peace

Les dessins de presse

Nous avons sélectionné plusieurs dessins de presse sur le site Cartooning for Peace afin d'illustrer le thème des migrations dans le monde.



Mix & Remix (Suisse) - Cartooning for Peace



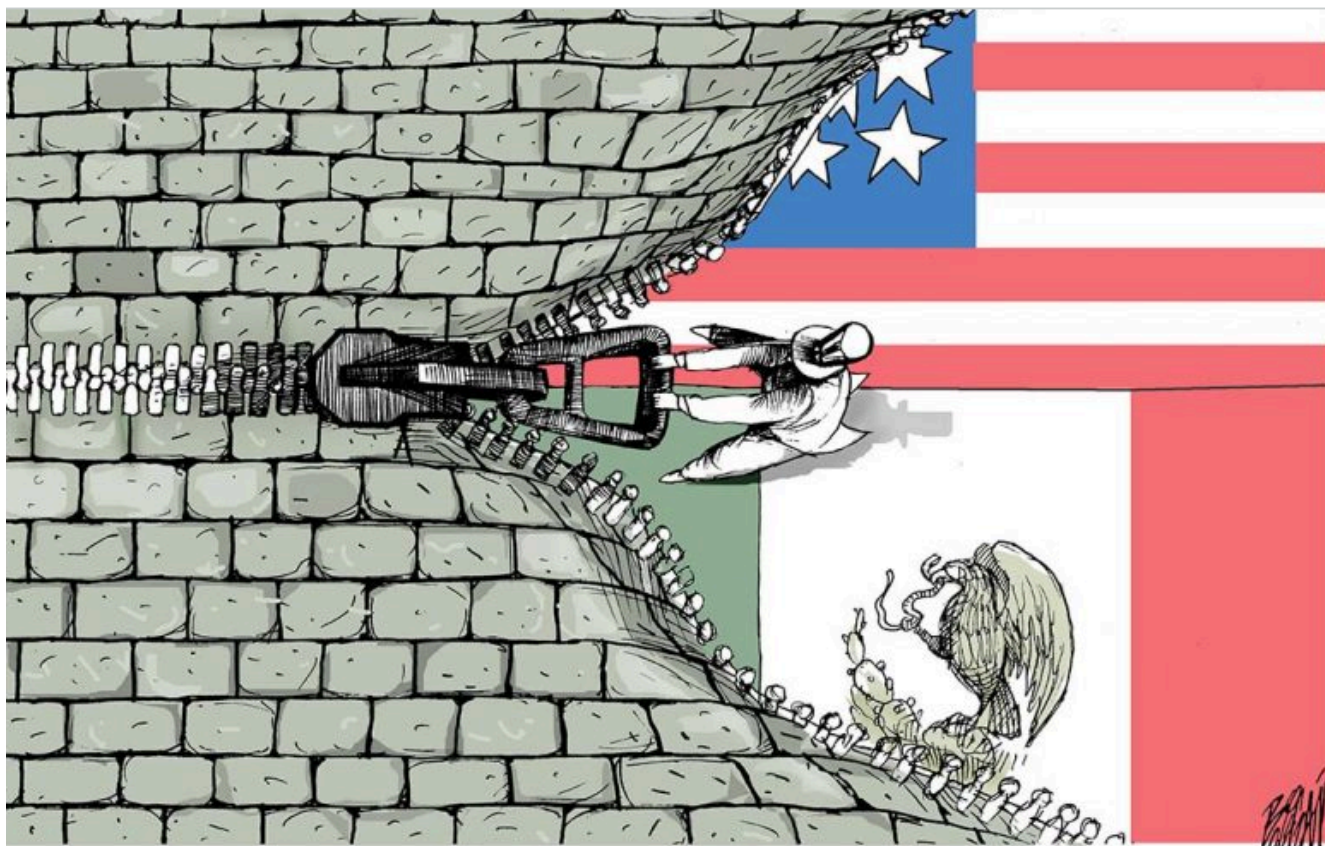
Vadot (Belgique) - Cartooning for Peace



Gatto (Italie) - Cartooning for Peace



Kap (Espagne) - Cartooning for Peace

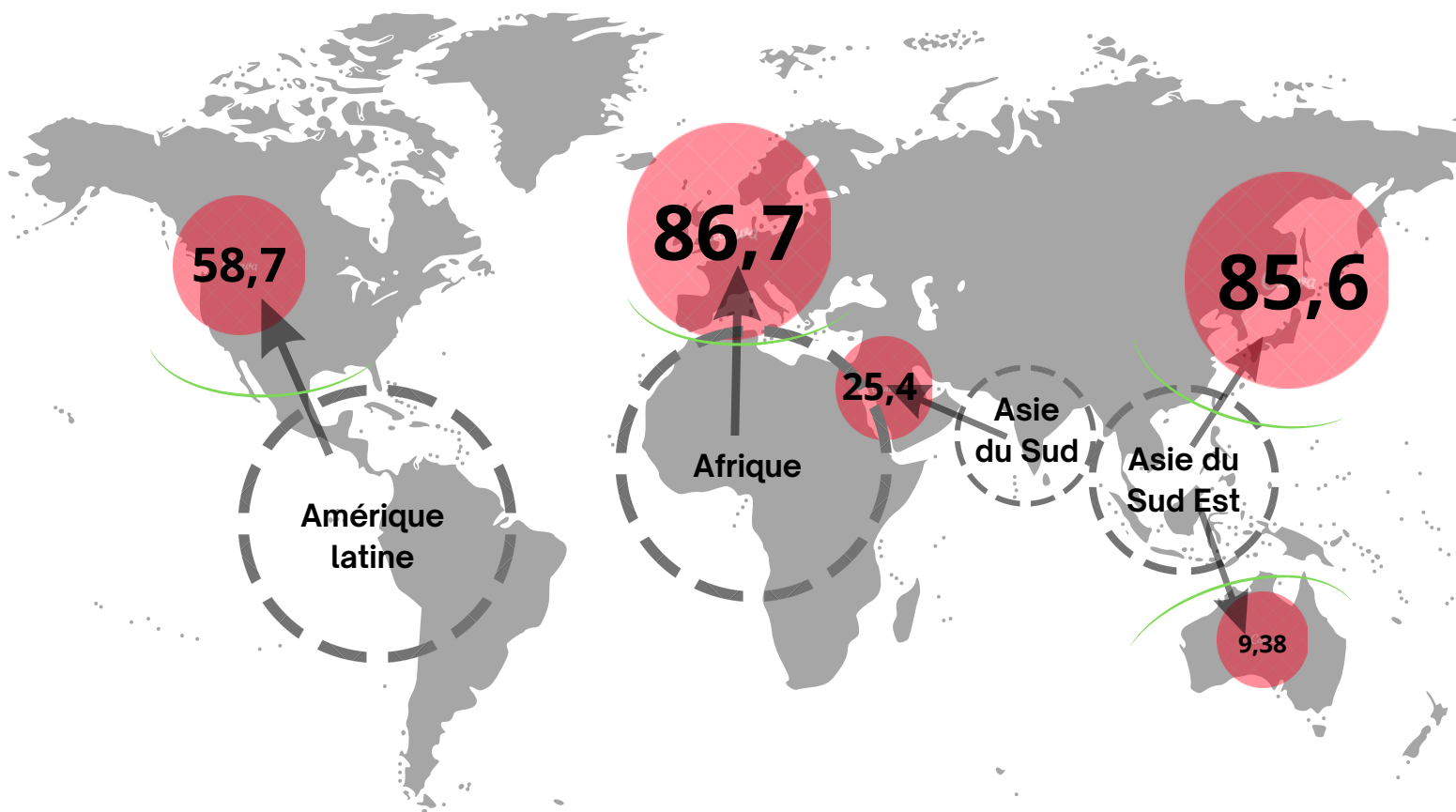


Boligán (Mexique) - Cartooning for Peace



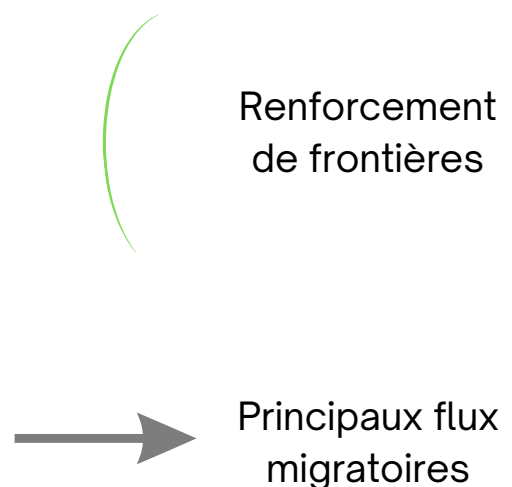
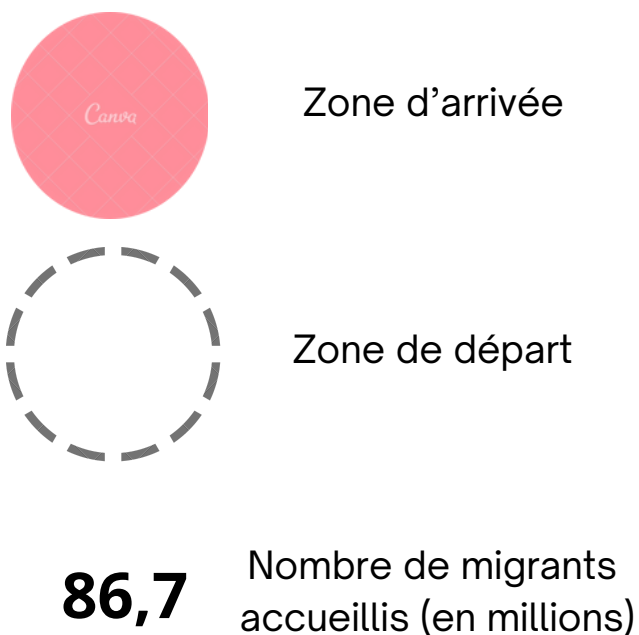
Bonil (Équateur) - Cartooning for Peace

Carte des migrations dans le monde



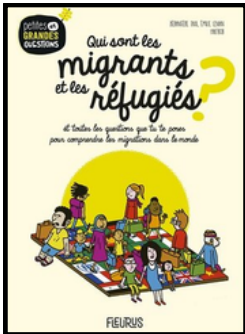
I/ Zones de migration

II/ Des migrations diverses



Pour aller plus loin

Livres et ressources



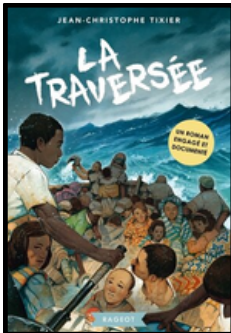
Qui sont les migrants et les réfugiés ? de Bérangère Taxil, Émilie Lenain et Halfbob



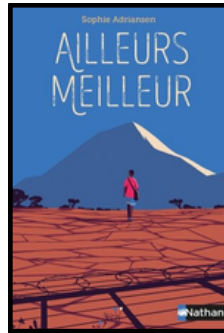
Eux c'est nous de Daniel Pennac, Jessie Magana, Carole Saturno et Serge Bloch



Migrant, bande dessinée de Eoin Colfer, Andrew Donkin et Giovanni Rigano



La traversée de Jean-Christophe Tixier



Ailleurs Meilleur de Jean-Christophe Tixier



Refuges de Annelise Heurtier



Méditerranée de Edmond Baudoin

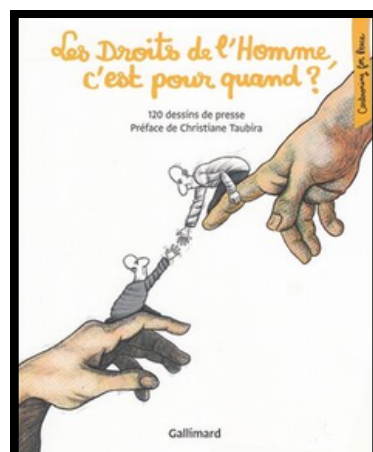
Cartooning for Peace :

Cette association réunit des dessinateurs de presse engagés qui combattent, avec humour, pour le respect des cultures et des libertés.

Livres co-édités par Cartooning for peace et Gallimard présents au CDI :



Tous migrants !



Les droits de l'homme, c'est pour quand ?

Exposition pédagogique réalisée par l'association :



“Tous Migrants !”

Scannez pour en savoir plus sur l'exposition

Rédactrices en chef

Lilou Turquet, Lucile Renard, Coralie Noirod, Enola Priere-Orru

Maquettistes

Cyprien Binet, Kelyan Cobos-Gallien,
Tony Hernandez, Louna Poupon, Hugo Rémond

Illustrateurs

Jules Boulogne-Allexant, Ilina Cassier,
Lenny Dion, Emeline Perrin, Maël Corget

Cartographes

Miriam El Gari, Louane Lechien, Rafaël Rassat,
Lucas Ringot-Bertot, Mathéo Bénard

Secrétaires de rédaction

Emma Bondeau, Louane Thévenard, Léhina Clavier, Elyna Foutoillet,
Guillaume Michaud, Mélina Sudour, Mattéo Gallien-Lonni, Lilou Terville

Imprimeur

Collège Dinet

Directeurs de publication

Benoit Fournier, Anaëlle Schmit, Pierrick Bourgeon

Nous remercions infiniment **Arnaud Finistre** et **Cartooning for Peace**
pour l'accord de l'utilisation de leurs images.